

# LE MYSTÈRE DES ARCADES

Le quartier « Les Arcades » porte le nom d'un ouvrage d'art aujourd'hui en grande partie disparu et dont l'origine reste incertaine.

Ainsi, les premiers témoignages écrits apparaissent dès le Moyen-âge (11<sup>e</sup> siècle). Ils signalent au lieu-dit Spala une série d'arcades présentes entre Fos et Martigues, description assez énigmatique qui n'en donne ni l'origine ni l'emplacement exact. Par ailleurs, les visiteurs de passage s'expriment régulièrement sur ce lieu et envisagent des hypothèses dès le 18<sup>e</sup> siècle. Par exemple, l'abbé d'Expilly écrit en 1770 qu'il s'agit d'un aqueduc romain. Plus tard, M. Achard précise : « il existe encore à peu de distance de l'étang d'Engrenier, 65 arches, reste d'un ancien aqueduc que la tradition du pays attribue à la reine Jeanne (14<sup>e</sup> siècle), mais qui paraît plus ancien, quoi que quelques-unes de ses arches se soient parfaitement conservées ».

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les savants se passionnent pour la recherche des anciennes fosses mariennes supposément creusées par l'armée romaine du général Marius à l'occasion des guerres avec les Cimbres et les Teutons (122-102 avant JC). Un canal reliant Fos à Arles dont le but est principalement de ravitailler la légion romaine est donc identifié dès l'antiquité. La présence d'un ouvrage d'art au sud de l'étang d'Engrenier fit donc dire à certains érudits qu'il s'agissait peut être de l'embouchure du supposé canal des fosses mariennes.

Cette hypothèse fut balayée par la suite par l'expertise des chercheurs au fur et à mesure des découvertes archéologiques. Néanmoins, les repérages et sondages contemporains ont confirmé que cette zone a fait l'objet d'une activité très ancienne.

On recense des carrières, voies à ornières, aménagements agricoles (restanques, bâtiments...), sépultures dont les datations s'échelonnent de la protohistoire à l'antiquité tardive.

D'autre part, plusieurs historiens ont mis en exergue l'éventualité d'un ouvrage de dérivation du canal de Craponne, projeté en 1568 mais qui n'aurait jamais abouti. Cette hypothèse se base aussi sur le sentiment d'A. Saurel qui écrit en 1865 que le tablier des Arcades s'arrête brutalement à 80 m de la colline de la Mérindole, l'auteur s'interrogeant sur un possible inachèvement de l'ouvrage.

Aucune expertise ou fouille archéologique n'a été effectuée à ce jour, laissant le mystère entier sur ce monument.

## A quoi servait ce monument?

Les traces archéologiques dites « les Arcades » s'étalent sur environ 200 m de longueur. Il s'agit de piles (murs de soutien rectangulaires) de 4 m de large espacées régulièrement d'environ 6 m supportant des arches maçonnées en pierres (4 m de hauteur maximale). La technique employée faite de petits blocs mal équarris liés par un mortier ne rappellent en rien les habitudes de construction des ouvrages d'art de l'antiquité romaine. Aujourd'hui, ces ruines sont réparties dans les espaces privés des maisons du quartier de la Gare de Fos et des Arcades.

Certains pensent qu'il s'agit d'un aqueduc, qui conduit l'eau d'un lieu à un autre. Un ouvrage destiné à l'adduction d'eau pour la consommation d'une ville. D'autres imaginent qu'il s'agit d'un viaduc, un pont routier ou piétonnier au-dessus d'un plan d'eau, ce territoire ayant été marécageux jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.



PORT-DE-BOUC - Les Arcades  
(Ancien môle du Port)

libraire